

SANDY LACHAPELLE

**Si
c'était
facile
nous
serions
tous
riches**



INVESTIR EN SOI ET DANS SON PORTEFEUILLE

CHAPITRE 1

Le budget et la gestion des liquidités

Oui, même si vous faites beaucoup d'argent, ce chapitre vous concerne!

Si la lecture du mot budget vous rebute, c'est que vous n'avez peut-être pas encore réalisé que le dédaigner est un privilège réservé aux mieux nantis de notre société. En effet, les gens vivant dans une situation de précarité ou avec des revenus très modestes ne roulent pas des yeux devant ce mot. Ils savent exactement combien ils peuvent dépenser chaque mois une fois le coût de la vie de base assuré. Trop souvent, il n'en reste même pas assez pour se donner des objectifs financiers.

C'est précisément quand les revenus sont plus importants que l'exercice prend tout son sens; lorsque l'aisance et le confort risquent de l'emporter sur la rigueur et la planification. Conséquemment, avec des revenus élevés, vous gagnez à mettre en place des outils et des habitudes permettant de suivre vos objectifs. Après tout, qui dirigerait une entreprise rentable sans tableau de bord ni budget?

D'ailleurs, si vous êtes dans les affaires plutôt que salarié, établir votre coût de vie de façon précise contribuera à optimiser fiscalement votre rémunération en fonction de vos besoins personnels. Si vous êtes salarié ou travailleur autonome, le budget vous aidera à évaluer les surplus ou les déficits budgétaires afin de faire des choix éclairés quant à vos habitudes de consommation et à vos objectifs financiers à long terme.

Bref, ce chapitre s'adresse à tous ! Réaliser un budget n'est ni plus ni moins qu'un exercice de priorisation des dépenses selon nos buts et nos valeurs personnelles.

RIEN DE PLUS FACILE QUE DE FAIRE UN BUDGET

Facile ne signifie pas amusant, j'en conviens. D'abord, il faut prendre le temps de regrouper certaines informations et de les analyser. Gardez en tête que le premier exercice de budgétisation personnel est toujours le plus long et exigeant. Mais la beauté dans le fait de construire un budget est qu'au fil du temps, vous n'aurez qu'à le mettre à jour et vous serez plus à l'affût de vos « petites faiblesses ».

Commencez par identifier toutes les dépenses que vous avez réalisées dans les 12 derniers mois ou sur une plus longue période de temps si vous considérez que la dernière année n'est pas représentative. Par exemple, vos années de confinement, ou encore une année de congé parental ou de maladie pourraient avoir modifié vos habitudes.

Certaines dépenses sont régulières et rapides à identifier. D'autres sont variables et exigent que vous vous basiez sur une période temporelle plus longue pour en obtenir une moyenne. Puis, il y a les dépenses discrétionnaires qui relèvent davantage du choix personnel. Cet exercice est relativement aisé à réaliser en cette ère numérique, tandis que nos achats sont faits avec des cartes ban-

caires et de crédit. Il suffit de produire les relevés sur la période désirée pour compléter une première analyse sommaire.

LA CLÉ DE LA RÉUSSITE DU BUDGET EST LA PRÉCISION.

Plus l'analyse de vos dépenses sera précise, plus votre démarche d'enrichissement personnel sera concluante. Donc, il est impératif de bien détailler certains postes de dépenses. Par exemple, le poste «alimentation» est trop général. Pouvez-vous distinguer des sous-postes comme «épicerie», «restaurants» ou «cafétéria» avec les données dont vous disposez? Si la réponse est non, conservez tous vos reçus et factures pour une période de quelques mois afin de procéder à une comptabilité maison. Il s'agit de l'occasion de jouer à l'enquêteur et de détailler certains postes de dépenses plus généraux apparaissant dans les relevés (ex. : «commerce de détail» peut inclure tout autant les vêtements ou la nourriture dans un magasin de grande surface).

Que cela vous plaise ou non, vous comprenez maintenant pourquoi à l'avenir il vous faut garder ces factures; en premier lieu, afin de confirmer le budget et ensuite pour en faire le suivi.

STRUCTURER LES DÉPENSES EN FONCTION DES REVENUS DISPONIBLES APRÈS ÉPARGNE

Maintenant que vous connaissez vos habitudes de dépenses, il est temps de passer à la deuxième étape, la priorisation en fonction du revenu disponible. Avertissement : ce volet est beaucoup plus ardu que ce que vous pouvez penser. Naturellement, sans plan clair, l'humain épargne ce qui reste dans le compte de banque après avoir payé ses dépenses. Souvent, il ne reste pas autant qu'il aimerait!

Comme j'aime le marteler sur toutes les tribunes, se payer soi-même en premier me semble logique, après tous les efforts et les sacrifices que vous investissez au travail ou dans votre entreprise. Il s'agit d'un principe de base important si vous souhaitez vous enrichir et atteindre vos objectifs à moyen et à long terme.

L'ÉPARGNE DOIT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME UNE OBLIGATION FINANCIÈRE, UN POSTE DE DÉPENSES, AU MÊME TITRE QUE VOTRE FACTURE DE CHAUFFAGE OU VOTRE PAIEMENT DE VOITURE.

Il existe de nombreuses règles pour identifier le pourcentage du revenu qui devrait être épargné chaque année en vue de la retraite; nous y reviendrons plus tard. Pour cette première version du budget, vous pourriez viser 10% du revenu brut comme cible générale de départ, afin d'amorcer minimalement la réflexion sur vos habitudes d'épargne et de consommation actuelles¹. Selon moi, établir ce montant requiert une réflexion personnalisée et, idéalement, l'accompagnement d'un planificateur financier.



CONSEILS POUR FAIRE L'EXERCICE BUDGÉTAIRE DANS LE BON ORDRE

1. Identifier toutes les sources de revenus (net, donc après impôts exigibles)*;
2. Soustraire les dépenses de base et l'épargne visée;
3. Avec la balance, identifier les dépenses discrétionnaires.

* Vos derniers relevés de paies et déclarations de revenus sont vos outils de prédilection pour cette première étape.

1. Nous verrons dans le chapitre 7 que ce pourcentage ne peut être généralisé malgré la croyance populaire et gagne à être personnalisé.

Les dépenses de base ou fixes sont celles sur lesquelles vous n'avez pas d'emprise, comme le loyer/hypothèque, le chauffage, les taxes municipales, le remboursement d'emprunt, etc. Les dépenses discrétionnaires sont généralement variables et représentent très souvent celles associées au plaisir. Il est donc contre-intuitif de vouloir les réduire.

Pour certains postes budgétaires, une réflexion supplémentaire s'impose. Par exemple, l'alimentation est une dépense de base qui peut comporter une dimension discrétionnaire. Serait-il possible par hasard que vous dépassiez indirectement votre budget alimentation avec des commandes livrées et des sorties au resto? En faisant l'exercice avec honnêteté, sans tricher et selon ses priorités, il est possible qu'une partie du budget alimentation puisse être révisée et se transformer en une dépense discrétionnaire. Cette réflexion s'applique aussi à plusieurs autres postes plus généraux. Ainsi, le poste «transport» est généralement reconnu comme une dépense fixe, mais entre utiliser le transport en commun et conduire une voiture de luxe, il y a une tangente discrétionnaire.

En ce qui concerne le libellé des postes de dépenses, il me semble utile de les personnaliser au maximum. Je recommande fortement de scinder ou de regrouper les catégories de dépenses afin qu'elles soient les plus «parlantes» et fonctionnelles pour vos suivis. Chaque poste peut être détaillé dans un document connexe lors du premier exercice, permettant d'être encore plus précis dans l'estimation du montant total de chaque catégorie. En fonctionnant de cette façon, il sera beaucoup plus facile de faire ressortir vos dépenses et de les suivre, plus particulièrement celles représentant vos faiblesses de consommation – nous en avons tous une, ou deux, ou trois... Pour ma part, j'ai beaucoup de difficulté à résister à des vêtements d'entraînement. Or, même si j'ai un poste de dépenses pour le sport, j'utilise une sous-catégorie pour celle-ci afin de me limiter. Sinon, mon

SI C'ÉTAIT FACILE, NOUS SERIONS TOUS RICHES!

cerveau utilisera malicieusement un raccourci mental et me fera croire que c'est une dépense utile pour les sports et qu'elle est justifiée, me faisant perdre de vue mon budget!

Identifiez le genre de justification que vous vous servez à vous-même pour approuver vos écarts budgétaires.

LE BUDGET MENSUEL EST PLUS UTILE

Vous connaissez généralement bien les dépenses qui sont mensuelles ou hebdomadaires comme l'électricité ou le remboursement de la dette hypothécaire. Mais en est-il de même pour celles qui sont saisonnières? Pensons à l'entretien d'une piscine, ou à celles plus variables comme le paiement des taxes, les vacances, les frais de scolarité de vos enfants, etc.

MÊME S'IL EST PLUS SIMPLE DE FAIRE UN BUDGET ANNUEL CUMULATIF, AVOIR UN OUTIL MENSUEL EST PLUS UTILE POUR L'ÉTAPE SUBSÉQUENTE – LA PLUS PAYANTE! –, SOIT CELLE DU SUIVI BUDGÉTAIRE ET DE LA GESTION DES LIQUIDITÉS.

Vous pouvez faire une moyenne mensuelle pour certaines dépenses inconnues (ex. : répartir les frais d'entretien de la maison), mais attribuer à certains mois spécifiques des dépenses comme les cadeaux, les voyages, les taxes et les impôts à payer...

Puisque vous réaliserez la même planification du côté des revenus, vous vous transformerez graduellement en maître de la gestion de votre fonds de roulement. En affaires, la bonne gestion des liquidités est ce qui explique le succès de certaines entreprises par

rapport à leurs concurrents. C'est pourquoi je conseille souvent à mes clients de se comporter comme le PDG de leur ménage! Vos habiletés de gestionnaire dépendent de la qualité des outils de suivi et de contrôle que vous mettrez en place.

ÉTABLIR LE FONDS DE ROULEMENT ET UNE GESTION SAINTE DE LIQUIDITÉS

Faire votre budget mensuel vous permet de calculer le montant devant composer votre fonds de roulement. Le fonds de roulement doit inclure les liquidités requises pour vous acquitter du paiement de vos factures récurrentes et prévoir celles exigées pour les dépenses variables.

Dans de nombreux cas, le fonds de roulement est :

- **Trop serré.** Il ne vous autorise pas l'atteinte d'un niveau de zénitude financière approprié. Il risque de vous faire glisser vers l'endettement.
- **Trop généreux.** Il ne vous permet pas d'utiliser de façon optimale vos ressources financières disponibles et ralentit vos investissements.

Cette étape peut sembler aller de soi, mais l'humain étant guidé par la notion de plaisir, elle est tout de même difficile en pratique.

Il est simple de penser à court terme lorsque vous avez de l'argent dans le compte bancaire, et de vous faire croire que vous pouvez vous offrir une soirée au restaurant, ce nouveau chandail ou encore ce dixième café à 10\$ (eh oui, on est presque rendus là!).

Afin de contourner ce risque, l'utilisation de sous-comptes d'épargne visant des projets précis, comme les taxes municipales et scolaires, les vacances ou les rénovations, est le meilleur moyen

d'économiser pour plusieurs. Si vous n'utilisez pas ces sous-comptes, le suivi mensuel de caisse permet de vérifier que le montant requis pour financer le mois suivant est suffisant dans le compte de banque. La méthode retenue doit être adaptée à votre niveau de discipline. Puisque le rendement sur ces sous-comptes est parfois presque nul, vous devriez envisager en priorité de rembourser temporairement votre marge de crédit ou autres dettes dont le taux d'emprunt est plus élevé.

FAIRE UN BUDGET C'EST BIEN, LE SUIVRE C'EST IMPÉRATIF

Avoir un budget, c'est la base de l'enrichissement. Plusieurs sont prêts à affronter cette étape, surtout lorsqu'arrive janvier et ses nombreuses autres résolutions. Toutefois, ceux qui atteignent leurs objectifs financiers se démarquent en utilisant le budget comme outil de gestion, et non comme démarche symbolique illustrant leurs bonnes intentions! Autrement dit, si préparer le budget vous semble fastidieux, le suivre représente le véritable défi.

Le fait d'avoir réalisé le budget mensuel dans l'étape précédente vous sera d'une grande utilité pour y arriver. Comment concrètement parvenir à une gestion des liquidités et à un suivi budgétaire? Tout d'abord, visez un suivi MENSUEL ou tout au plus trimestriel de votre budget et de vos liquidités. Il sera ainsi possible d'ajuster le tir, de corriger des habitudes ou de faire certains constats plus rapidement. Dans les premiers temps, vous devriez absolument effectuer ce suivi chaque fin de mois, mais plus vous deviendrez maître de votre budget, plus vous saurez instinctivement si vous dépensez trop par rapport à vos objectifs et pourrez ensuite passer au bilan trimestriel ou semestriel.

En ayant conservé toutes vos factures, vous aurez la possibilité de compiler vos dépenses réelles et vos dépenses projetées. Par

exemple, si vous êtes déjà à 70 % du montant prévu pour une année en restaurant, vous devrez vous ajuster en réduisant la cadence de vos rendez-vous gastronomiques, ou en diminuant pour les mois restants quelques dépenses dans un autre poste variable.

Personnellement, je suis une adepte du bon vieux fichier Excel ! Il implique une légère tenue de livres manuelle et permet de saisir les montants de dépenses réelles dans chaque poste identifié dans le budget. Il est aussi possible d'utiliser des applications qui sont connectées à vos comptes bancaires et de cartes de crédit. Pour certains, ce fonctionnement sera plus convivial et motivant.

Dans tous les cas, plus vous mettrez en pratique ce suivi, plus il se fera naturellement et rapidement.



LES TRUCS DE LA PLANIFICATRICE FINANCIÈRE

Lorsque je crois avoir un besoin matériel, je repousse l'achat le plus longtemps possible. Souvent, cet exercice me fait réaliser que celui-ci n'est pas absolument nécessaire.

Réfléchir à ses priorités : on ne peut pas toujours se payer tout ce qu'on voudrait ! Je préfère les expériences aux biens matériels et mon budget en tient compte.

Je profite des premiers jours de janvier, souvent caractérisés par l'envie de se reposer, pour faire un bilan de fin d'année et ajuster mon budget pour l'année à venir. Réfléchir dans cette période d'accalmie m'aide à prendre du recul.

ET SI ÇA NE BALANCE PAS : AUGMENTER SES REVENUS OU DIMINUER SES DÉPENSES ?

Malgré tous vos efforts et votre bonne volonté, il est possible que l'exercice ne fonctionne pas. Que faire si vos dépenses sont finalement plus importantes que vos revenus, ou que votre épargne se confirme comme insuffisante ? Il est fort probable que, si l'exercice budgétaire que vous avez réalisé avec assiduité révèle que vous dépensez trop ou plus que vous ne le pensiez, vous soyez tenté de vous mettre la tête dans le sable. Pourtant, même s'il est plus facile de jouer à l'autruche, la dernière chose à faire dans cette situation est de demeurer passif. Le statu quo n'est pas une option.

Si la ligne finale ne balance pas, il faut vous poser les bonnes questions, sans jugement et avec ouverture. Il se peut aussi que la conversation doive se faire à deux (voir chapitre 10 sur le couple et l'argent). Car même si vous gérez vos finances de façon individuelle dans votre couple, cet exercice ouvre la voie à une discussion sur le partage équitable de certaines dépenses communes selon les revenus. Et si votre budget a déjà été fusionné, l'exercice mérite selon moi un travail d'équipe, même si un des deux conjoints a plus d'intérêt ou d'expérience en la matière.

En cas de déficit budgétaire, vous pourriez en théorie augmenter vos revenus, mais cela n'est pas toujours une solution envisageable (si vous êtes salarié, par exemple) ou réaliste à court terme (si vous êtes en affaires ou travailleur autonome). En tant que ministre des Finances de votre maisonnée, vous devrez donc vous adonner à un exercice difficile : celui de couper dans les dépenses (parce que vous n'avez pas la possibilité d'augmenter les impôts, contrairement à nos bons gouvernements!).

Devant une telle situation, vous comprendrez mieux pourquoi on dit que l'exercice budgétaire en est un de priorisation. Il n'y a

aucun livre ou conseiller qui peut vous dicter dans quels types de dépenses vous devriez mettre la hache! Mais ce que je peux vous conseiller de faire lors de la préparation de votre budget, c'est d'être le plus honnête possible avec vous-même.

Posez-vous des questions puissantes et positives. Établissez ce qui est vraiment important pour vous et votre famille. Réfléchissez à vos objectifs à long terme, et comment vos choix à court terme peuvent les influencer.

Avant d'envisager des changements drastiques à votre style de vie, il est probablement mieux de commencer par diminuer vos dépenses discrétionnaires. Elles représentent souvent celles qui sont les plus agréables, mais sur lesquelles vous avez du contrôle, notamment les vacances, les loisirs, les améliorations de la maison et la décoration, les sorties, la technologie, les biens de consommation non essentiels... Demandez-vous si vous êtes prêt à compromettre votre sécurité financière pour avoir une cour arrière digne des magazines ou de votre fil Pinterest. Si vous préférez payer des intérêts sur vos prêts de consommation et vos cartes de crédit ou vous attaquer une fois pour toutes à la préparation de votre indépendance financière. Si le projet d'école privée de vos enfants vient d'une conviction ou de pressions sociales.

En fait, faire preuve de philosophie vous permettra de constater que vous êtes plutôt chanceux si vous avez la latitude de revoir ces dépenses. Personnellement, c'est ce à quoi j'ai pensé lorsque j'ai ajusté quelques dépenses ou remis certains projets à plus tard dans le contexte de la hausse du coût de la vie en 2022. Même les planificateurs financiers font des choix budgétaires parfois difficiles!

SI C'ÉTAIT FACILE, NOUS SERIONS TOUS RICHES !

Ne vous méprenez pas : je suis parfaitement consciente que pour d'autres, moins chanceux, le budget est tellement serré qu'il sera parfois même requis de revoir des dépenses de base. Ce n'est pas une situation confortable ni facile, mais elle souligne peut-être aussi que, comme de nombreux autres ménages, vous avez adopté très jeune un style de vie pour lequel vous n'aviez pas les moyens ou du moins la marge de manœuvre.

NOUS VIVONS DANS UNE SOCIÉTÉ D'IMAGE QUI VALORISE LA CONSOMMATION, MAIS NOUS AVONS TOUS LA POSSIBILITÉ D'EN PRENDRE CONSCIENCE ET DE TROUVER NOTRE BONHEUR TOUT EN VIVANT SELON NOS VÉRITABLES MOYENS FINANCIERS.

Les questions à se poser

- Est-ce que je sais où va mon argent ? Ai-je des faiblesses de consommation que je dois cesser d'ignorer ?
- Pour quelles raisons le mot budget évoque-t-il des préjugés dans mon esprit ? Suis-je conscient du privilège de pouvoir décider quoi faire avec mon argent ?
- Est-ce que mon budget actuel inclut mon épargne et mes investissements dans les dépenses de base ?
- À quelle fréquence mon suivi budgétaire est-il réalisé ?
- Me permet-il d'affirmer que je suis maître de mes dépenses ?
- Ai-je besoin d'aide pour réaliser cet exercice budgétaire ?
- Quels sont les objectifs financiers, les priorités et les projets les plus fondamentaux qui m'assureront une motivation budgétaire ?

CHAPITRE 2

La distinction entre épargner et investir

Voici l'histoire de Claudia, une femme professionnelle de 35 ans. Ultraorganisée et responsable, elle a compris jeune l'importance de mettre de « l'argent de côté ». Cette dernière se présente à moi afin de réaliser un premier exercice de planification de la retraite. Telle une première de classe, il est évident qu'elle s'attend à recevoir une étoile dans son cahier ou une note parfaite ! Elle le mérite, se dit-elle intérieurement, puisqu'elle a commencé à investir pour sa retraite depuis déjà quelques années. Avec tact et doigté, je dois pourtant la corriger. Pour le moment, elle n'a pratiquement rien investi pour sa retraite ! C'est ce que j'observe sur le relevé qu'elle m'a fourni – une dizaine de comptes d'épargne enregistrés et CELI, certains présentant un léger taux d'intérêt, d'autres même sans intérêts composés ainsi que d'autres avec des placements garantis liés aux marchés – et qui me dicte ce verdict sans appel. Mais ne t'en fais pas Claudia, tu es loin de l'échec et tu te distingues quand même de la moyenne par ta discipline

financière. Ton erreur est courante, tu as tout simplement confondu deux gestes totalement différents, épargner et investir...

Vous vous reconnaissez dans cette histoire? Par manque de connaissances ou d'expérience, il arrive trop souvent que les gens croient avoir investi alors qu'ils ne font que multiplier les comptes d'épargne et les produits garantis. Pendant des années, comme les taux directeurs étaient au plancher, les faibles intérêts récoltés ne battaient même pas l'inflation. Si, depuis 2022, les taux offerts sur les comptes d'épargne sont plus attrayants, il n'en demeure pas moins qu'à moyen ou à long terme, vous risquez de perdre au change.

Je vous rassure immédiatement, il est ABSOLUMENT louable d'avoir atteint cette première étape si simple, et pourtant si difficile, en systématisant l'épargne! Mais remplacer l'investissement par de l'épargne est une erreur courante pouvant s'expliquer par la recherche de facilité/rapidité.

- L'agenda chargé et les tracas quotidiens font que, sans l'accompagnement d'un professionnel, même les gens bien intentionnés vont souvent systématiser leur épargne dans différents comptes ou sous-comptes bancaires.
- Une fois par année et souvent à la dernière minute en février, ils vont cotiser à leur REER à partir de ces mêmes comptes afin de profiter de l'avantage fiscal au moment de produire leur déclaration de revenus (et souvent avec l'influence des promotions avec des taux d'intérêt élevés temporaires!).
- Toujours par manque de temps, parfois de motivation, l'argent transféré dans le compte bancaire ou d'épargne REER, de façon temporaire, y restera plutôt que d'être transféré dans de véritables investissements.

Vous faites peut-être partie de ce clan, tout en étant conscient que certains choix d'investissement devraient être réalisés. Mais peut-être aussi, tout comme Claudia, vous n'accordez pas suffisamment d'importance à la distinction entre le geste d'épargner et la décision d'investir.

DIFFÉRENCE ENTRE ÉPARGNER ET INVESTIR

Le dictionnaire Larousse définit le terme « épargner » comme le fait « d'employer, dépenser modérément quelque chose pour ne pas épuiser une réserve ou pour s'en constituer une; économiser ». Lorsqu'un enfant dépose de la monnaie dans sa tirelire ou qu'un adulte constitue un fonds de roulement et des sous-comptes pour différents projets, ils procèdent ainsi à l'action d'épargner.

Investir, toujours selon le Larousse, est plutôt « placer des fonds dans quelque chose en vue d'en tirer un bénéfice ». Cette définition me fait sourire. Si simple, et pourtant, choisir le « quelque chose » en question est un enjeu majeur et une étape infiniment complexe aux yeux de plusieurs.

Vous me direz peut-être que les choix de Claudia, notre championne de l'épargne, constituent une forme d'investissement, car elle a de toute évidence utilisé ces moyens dans le but d'en tirer « quelque chose ». En théorie, je vous l'accorde, il s'agit d'un investissement, mais en pratique, les investissements devraient permettre de générer un rendement dépassant celui associé aux produits garantis.

ÉPARGNER EST DONC PLUS SÉCURITAIRE ET CONVIENT AU FONDS D'URGENCE. INVESTIR IMPLIQUE DE PRENDRE CERTAINS RISQUES, ET DE VISER UNE CROISSANCE ACCRUE.

Dans ce chapitre, je vous rappellerai pourquoi l'habitude d'épargner devrait se développer tôt dans la vie. Je vous sensibiliserai au danger de trop épargner (eh oui!) et à ce que vous devriez faire de vos surplus de liquidités pour investir selon vos objectifs à court, à moyen et à long terme.

L'HABITUDE D'ÉPARGNER S'ACQUIERT TÔT

Quiconque a déjà essayé de changer une habitude sait à quel point les efforts requis pour y arriver sont importants. Que ce soit manger moins de sucreries, choisir un livre plutôt que la télévision ou ranger les souliers dans l'entrée (petit clin d'œil à mes garçons), même les plus courageux auront des défis majeurs à relever. Nous sommes souvent loin du fameux échéancier de 21 jours, qui représente en théorie le temps requis pour implanter une nouvelle habitude.

L'épargne étant opposée à la consommation et celle-ci associée au confort et à la reconnaissance sociale, il est facile de comprendre pourquoi prendre l'habitude d'épargner sera de plus en plus difficile à instaurer au fil des années. Il est ardu de réduire, après plusieurs années douillettes, son coût de vie, ses loisirs, ses vacances, et de changer ses habitudes de consommation.

Ainsi, débarrassez-vous de l'idée que plus vous gagnerez d'argent, plus il vous sera facile d'épargner. Oui, les montants épargnés pourront certainement devenir plus importants si votre cheminement de carrière ou le développement de votre entreprise signifient plus de revenus. Sans compter qu'en vieillissant, les dettes d'études ou hypothécaires diminuent. Cela n'empêche pas que la routine d'épargne doit être systématisée rapidement au début de la vie active. L'idée ici n'est pas de vous faire la morale. Vous avez ce super pouvoir de prendre les bonnes décisions pour vous.

JE SUIS TOTALEMENT CONVAINCUE QU'IL N'EST JAMAIS TROP TARD DANS LA VIE.

Les données nous indiquent que seulement trois Canadiens sur cinq (et moins de la moitié des 25 à 34 ans) épargnent en vue de la retraite (Statistique Canada, 2023). Pourquoi? Parce qu'épargner est une discipline qui s'est perdue avec l'accès facilité au crédit dans les dernières décennies et que la pression de consommer amène les gens à choisir l'image d'une richesse artificielle.

Encore plus désolant, le travail des adolescents est devenu une potentielle menace à leur réussite scolaire. Toutefois, combien d'entre eux sacrifient leurs résultats pour épargner? Il y a fort à parier que, suivant le modèle de leurs parents, ils soient à risque de prendre plutôt l'habitude de changer de cellulaire tous les deux ans et de vouloir conduire une voiture hors de leurs moyens.

Bien qu'il soit difficile de changer des habitudes bien implantées, épargner tôt dans la vie est une stratégie efficace pour atteindre des objectifs financiers futurs. Il est ainsi nécessaire de comprendre que plus la période d'investissement sera longue, plus il sera facile d'atteindre ses objectifs. Les bonnes raisons d'investir le plus tôt possible sont nombreuses: cela vous permettra notamment d'être moins exposé aux baisses de marchés (vous avez plus de temps pour vous refaire!) que si vous débutez quelques années avant la retraite.

J'entends souvent de la bouche des plus jeunes que la retraite est un concept flou, qui ne les pousse pas à l'épargne.

LA RETRAITE N'EST PAS UN OBJECTIF UNIQUE DANS LE PROCESSUS D'ENRICHISSEMENT PERSONNEL.

Acheter une première maison, disposer de temps pour ses loisirs ou voyager, avoir la paix d'esprit en cas d'imprévu sont tous des privilèges pas mal plus accessibles par la voie de l'épargne. C'est pour cette raison que je préfère parler de liberté financière. Qui ne rêve pas de zénitude, d'autonomie financière? Qui d'entre vous était financièrement prêt pour l'arrêt économique complet de 2020? En ayant les liquidités pour soutenir un déménagement, un retour aux études, un pépin avec la maison, vous serez capable de financer ces événements sans recourir aux emprunts et vous appauvrir. Avec de l'épargne et des investissements, vous devenez plus flexible!



LES TRUCS DE LA PLANIFICATRICE FINANCIÈRE

Mes enfants de 11 et 13 ans ont depuis longtemps leurs comptes bancaires respectifs à intérêts élevés, afin de leur permettre de visualiser l'importance de l'épargne en vue de projets qui leur tiennent à cœur. Lorsqu'ils reçoivent de l'argent en cadeau, ils doivent établir la proportion qui sera épargnée, et celle qu'ils peuvent dépenser immédiatement. C'est une habitude qu'ils pourront mettre en pratique lorsqu'ils commenceront à recevoir un salaire dans leurs futurs emplois d'étudiants et d'adultes.

Ils m'ont déjà candidement avoué qu'il était difficile de se priver d'acheter des trucs en voyant le peu d'intérêts récoltés dans leur compte. Nous sommes à l'étape d'ouvrir un compte de placement, qui sera détenu en fiducie à leur nom, et pour lequel je serai cotitulaire. Nous pourrons passer de l'habitude d'épargne à l'introduction au monde de l'investissement boursier et des objectifs à long terme!

PEUT-ON ÉPARGNER TROP ?

OUI, je crois qu'il est possible d'épargner trop et de ne pas suffisamment investir. Les épargnants au profil «écureuil» peuvent parfois posséder énormément de liquidités excédentaires à leurs besoins réels de fonds de roulement et d'urgence, souvent par insécurité financière. Évidemment, il s'agit d'un beau problème à régler, beaucoup plus enthousiasmant que celui de faire de l'investissement en rattrapage ou de rembourser des dettes.

**IL NE FAUT PAS SOUS-ESTIMER NON PLUS
L'APPAUVRISSMENT À LONG TERME QUI DÉCOULE
DE LIQUIDITÉS SOUS-INVESTIES.**

Même avec toutes les bonnes intentions du monde, il n'est pas stratégique de conserver votre épargne dans un compte ne générant que peu ou pas de rendement. Si vous avez suffisamment de liquidités pour que vos dépenses budgétées se financent aisément, il faut passer à l'investissement, et ce, pour de nombreuses raisons :

- Pouvoir recourir à des instruments financiers dont le rendement à long terme sera supérieur à celui de n'importe quel compte bancaire ou produits garantis.
- Profiter des économies et des avantages fiscaux de différents comptes enregistrés, comme le CELI, le REEE, le REER et le CELIAPP (voir chapitre 3).
- Éviter de succomber éventuellement à la tentation de dépenser plus que votre budget augmente.

Faisons maintenant un calcul rapide ensemble. Supposons que Claudia épargne chaque semaine 100 \$ dans un compte bancaire

au taux garanti moyen de 2,3 %, et ce, de ses 18 à ses 65 ans. À terme, elle aura un solde d'environ 348 000 \$² dans son compte de banque. Si elle investit plutôt dans un portefeuille équilibré détenu dans un compte non enregistré, qui détient un rendement annualisé de 4 %, son solde augmente à 459 000 \$. Enfin, si l'investissement est réalisé dans un compte CELI, le solde projeté passe à 705 000 \$. Cette comparaison est sans équivoque, et ce, même si elle est basée sur un taux de rendement projeté plutôt modeste ! Laisser de l'argent dans un compte de banque toute votre vie pour les « au cas où » vous appauvrit. De plus, comme vous l'apprendrez au chapitre 3, les revenus d'intérêts dans des produits d'épargne non enregistrés sont pleinement imposables. Ce calcul vous aide-t-il à comprendre pourquoi je ne pouvais donner d'étoiles dans le cahier de notre Claudia ?

Pour s'enrichir à long terme, préparer sa retraite ou atteindre l'indépendance financière, il faut tenir compte de l'inflation. Il s'agit d'un concept de base en planification financière, mais dont certains ont seulement pris conscience depuis l'épisode d'inflation postpandémique ! Même si l'inflation ayant atteint 7 % en 2022 se résorbe tranquillement, il est important de s'y intéresser. L'attrait de la sécurité des comptes bancaires et des produits garantis compromet la sécurité financière à long terme, parce que les taux garantis que vous obtenez aujourd'hui ne se maintiendront pas dans le temps, alors que le coût de la vie, lui, ne cessera d'augmenter.

En ces temps économiques tumultueux, l'épargnant inquiet doit plus que jamais se mouiller à l'incertitude de l'investissement à long terme s'il souhaite augmenter les probabilités de pouvoir maintenir un style de vie ajusté à l'inflation. N'oubliez pas que le solde alléchant de 705 000 \$ calculé dans notre exemple, basé sur le rende-

2. Cotisations de 100 \$ non indexées. Taux d'imposition fictif de 38 %.

ment de 4 %, ne représentera pas la valeur d'un tel montant aujourd'hui. Que pourrez-vous acheter dans 47 ans avec cette somme? Si l'on se fie à la norme de projection 2024 de l'Institut de planification financière pour le taux d'inflation (évalué à 2,1% en 2071), celle-ci équivaldrait à un solde de 271 022\$ en dollars d'aujourd'hui.

LORSQUE VOUS VOUS QUESTIONNEZ ENTRE ÉPARGNE (SÉCURITÉ) ET INVESTISSEMENT (RENDEMENTS POTENTIELS), N'OUBLIEZ PAS L'ABSOLUE NÉCESSITÉ DE BATTRE LE TAUX D'INFLATION SUR LE LONG TERME.

INVESTIR SELON SES OBJECTIFS À COURT, À MOYEN ET À LONG TERME

Si le chapitre 6 se concentrera sur la gestion de portefeuille et vous offrira les conseils de base pour devenir un investisseur compétent, vous pouvez déjà retenir la morale de l'histoire de notre vaillante Claudia : l'horizon temporel de vos projets et de vos objectifs guidera essentiellement votre décision entre épargner et investir.

Les projets et les objectifs à court terme sont ceux qui sont planifiés dans un horizon de moins de 18 mois. Ainsi, si vous utilisez des comptes d'épargne ou à intérêts élevés pour préparer le voyage dans le Sud de l'hiver prochain ou pour changer vos pneus au printemps, vous êtes en plein sur la cible avec ces produits. Au contraire, pour vos projets à long terme, soit ceux ayant un échéancier de trois à cinq ans, le fait de recourir à l'épargne vous condamne à l'appauvrissement. Même le rendement annualisé sur trois ans des obligations canadiennes, qui constituent la portion plus sécuritaire de votre portefeuille, bat le rendement annualisé sur trois ans des certificats de placements garantis (CPG) (Source : Bloomberg 2023).

Imaginez si vous ajoutez le rendement des titres de croissance sur cette même période. Il est recommandé d'investir régulièrement pour la retraite et les autres projets à long terme dans un portefeuille qui respectera votre tolérance au risque, mais qui sera bâti de façon à atteindre vos objectifs de croissance.

Qu'en est-il des projets avec un horizon à moyen terme, soit entre 18 mois et 3 ans? Ce sont les plus embêtants, pour être honnête. Pensons par exemple à ce projet de piscine ou de voyage en famille planifié dans deux à trois ans. Ou encore aux frais de scolarité à venir des adolescents qui grandissent et termineront bientôt leur secondaire. Faut-il épargner pour ces projets, ou investir?

La décision est plus difficile et pourra varier selon le contexte économique, l'ampleur du projet, votre tolérance au risque et votre accès à une marge de crédit en cas de marchés boursiers défavorables. Par exemple, si vous êtes en mesure de prendre des risques et que vous estimez que le cycle boursier a atteint son creux, il n'est pas impossible d'investir pour une période de deux ou trois ans. Mais vous devez le faire en comprenant qu'il est impossible de prédire avec exactitude le futur. Combien seriez-vous prêt à perdre sur une période de 18 à 36 mois? Plus l'horizon est loin, plus l'idée d'investir en bourse plutôt que celle de sécuriser est sage. Il demeure que pour les besoins à moyen terme, il faut privilégier des fonds ou des titres de qualité présentant un niveau de risque faible ou modéré.

Si je n'ai qu'un souhait, c'est qu'en terminant ce chapitre, vous ayez en main assez d'informations pour vérifier si vous avez trop de liquidités, trop de comptes bancaires ou d'épargne. Si tel est le cas, une façon simple d'améliorer vos finances serait de corriger la situation en ne conservant que les liquidités requises et identifiées au chapitre 1. Vous pourrez passer du type «écureuil» à «investisseur»!

Les questions à se poser

- Est-ce qu'épargner est une habitude chez moi? Sinon, que puis-je mettre en place pour améliorer cet aspect et me motiver?
- Si je suis parent, quel modèle financier est-ce que je souhaite être pour mes enfants? Ai-je les outils pour parler d'argent avec eux?
- Quels moyens puis-je utiliser pour «forcer» mon épargne?
- Ai-je établi le juste montant de liquidités requises pour mon fonds de roulement et mon fonds de prévoyance?
- Quels sont mes besoins de liquidités à court, à moyen et à long terme?
- Avant d'acheter un produit garanti non rachetable avant le terme, ai-je réfléchi à tous mes besoins de liquidités potentielles pendant cette période?
- Est-ce que j'ai des soldes de marges ou de cartes de crédit ou des prêts de consommation dont les intérêts payés sont plus élevés que ceux de mes comptes d'épargne? (Si oui, je dois procéder à un remboursement immédiatement afin de payer moins d'intérêts.)

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
PARTIE 1 : En théorie, c'est si simple :	
ce que tout le monde devrait savoir	9
Chapitre 1 : Le budget et la gestion des liquidités	11
Chapitre 2 : La distinction entre épargner et investir	23
Chapitre 3 : L'importance des questions fiscales	34
Chapitre 4 : Les mythes de l'immobilier	72
Chapitre 5 : Trop ou pas assez d'assurances?	96
Chapitre 6 : La gestion de votre portefeuille	120
Chapitre 7 : Retraite ou indépendance financière?	156
PARTIE 2 : Entre la tête et le cœur :	
ce qui fait que ce n'est pas facile	177
Chapitre 8 : Les biais cognitifs et vos décisions financières	180
Chapitre 9 : L'argent : parlons motivations et émotions	196
Chapitre 10 : L'amour et l'argent : gérer ses finances en équipe	216
Chapitre 11 : Les « mauvaises décisions » les plus fréquentes	239
Chapitre 12 : L'attitude gagnante	258
CONCLUSION	270
RÉFÉRENCES	273
REMERCIEMENTS	277